

**44<sup>e</sup> Festival**

**Montpellier Danse**

**22 juin au 6 juillet 2024**

---

**MICHÈLE MURRAY**

**CCN - BALLET DE LORRAINE**

*DANCEFLOOR*

**Mardi 02 et mercredi 03 juillet à 22h**

**Théâtre de l'Agora**

**Création mondiale**

**Conception et chorégraphie : Michèle Murray**

**Avec 24 danseurs du CCN-Ballet de Lorraine**

**Objets lumineux : Koo Jeong A**

**Musique : Gerome Nox**

**Lumière : Olivier Bauer**

**Création costumes : Laurence Alquier**

**Assistants chorégraphiques : Maya Brosch, Marie Leca,  
Alexandre Bachelard**

**Distribution : Aline Aubert, Malou Bendrimia, Inès Depauw,  
Mila Endeweld, Angela Falk, Inès Hadj-Rabah, Laure Les-  
coffy, Valérie Ly-Cuong, Clarisse Mialet, Elsa Raymond,  
Elisa Rouchon, Céline Schoefs, Lexane Turc, Jonathan  
Archambault, Alexis Baudinet, Charles Dalerici, Nathan  
Gracia, Tristan Ihne, Matéo Lagièrre, Afonso Massano,  
Lorenzo Mattioli, Gabin Schoendorf, Mac Twining, Luc  
Verbitzky**

**Créé le 1er avril 2023 (1ere version)**

**Invitation de l'artiste plasticienne Koo Jeong A dans  
le cadre du projet Artiste Associé avec le Centre  
Pompidou-Metz**

**Production : CCN-Ballet de Lorraine**

**Coproduction : Festival Montpellier Danse 2024, PLAY –  
Michèle Murray**

**Extrait d'entretien avec Michèle Murray, à retrouver en intégralité sur [montpellierdanse.com](http://montpellierdanse.com)**

**Propos recueillis par Montpellier Danse le 7 février 2024 à l'Agora, cité internationale de la danse.**

**La première partie de la pièce dure 35 minutes. Vous allez l'allonger de 20 minutes. Où allez-vous amener les danseurs, quelle piste de travail souhaitez-vous développer ?**

**Je ne prépare pas à l'avance. J'y réfléchis bien sûr, mais je me méfie des idées. Quand on confronte les idées à la pratique, on s'aperçoit souvent qu'elles ne tiennent pas la route. Donc je vais travailler avec les danseurs et les danseuses sur place. Maintenant, ils connaissent ma manière de travailler. Et moi aussi, je les connais désormais. Ça va peut-être nous permettre d'aller un peu plus loin dans ce travail d'écriture instantanée. Je dirais ça : approfondir, aller plus loin, dans le détail... à voir. Les répétitions n'ont pas encore commencé.**

**Vous qui travaillez à partir des corps des danseurs, là, il y en a 24. Qu'est-ce que ça change, pour vous ?**

**Ça change forcément au niveau du résultat, mais ma manière de travailler reste la même. Je pars de la situation dans laquelle je suis au moment de créer.**

**Dans ce cas, c'est la présence d'un groupe de 24 danseurs et danseuses qui est la clé. C'est surtout le sujet qui change : comment exploiter la possibilité que nous donne le nombre tout en faisant ressortir la singularité de chacun ? Le titre Dancefloor m'est venu justement à l'annonce du nombre de danseurs. Ils ont presque tous une formation très poussée en danse classique, ils ont traversé beaucoup de techniques contemporaines différentes, et des expériences de danse en club aussi !**

**L'enjeu va être de savoir comment faire vivre, ensemble, ces différentes danses. J'ai abordé cette création à la fois avec enthousiasme, mais aussi avec inquiétude.**

**Je n'avais jamais fait ce travail. C'est quelque chose que j'ai beaucoup aimé faire. En plus, ces danseuses et ces danseurs sont déjà de super artistes qui ont l'habitude de passer d'un univers à l'autre entre différents chorégraphes.**

**Ils sont très à l'écoute et très malléables. Donc, je pars des interprètes sur scène, des propositions de mouvement, de matériel physique. Je guide ces propositions, dans le sens où je vais leur donner une orientation sur le type de matériel que je souhaite travailler ou sur des questionnements autour du temps, de l'espace, du relationnel entre les danseurs.**

**Après, ce sont eux qui vont créer le mouvement.**

# Michèle Murray

Le corps comme point de départ, sujet, et support de tout projet, la composition instantanée dans le cadre de grilles chorégraphiques strictes, et la recherche sur l'articulation entre abstraction et figuration, sont les axes fondamentaux du travail artistique de Michèle Murray. Alors qu'elle poursuit des études de lettres, elle se forme à Düsseldorf en danse classique, puis à New York auprès de Merce Cunningham. A partir de 2000, elle développe son propre travail au sein de la Cie Michèle Murray, qui deviendra la structure Murray / Brosch Productions, en collaboration artistique avec Maya Brosch. A partir de 2012, revenant vers un travail centré sur le corps et sur la danse, elle crée la structure chorégraphique PLAY Michèle Murray, dont elle est directrice artistique tout en travaillant en étroite collaboration avec les artistes dont elle s'entoure. Dans ce cadre, Michèle Murray crée les pièces ATLAS / ETUDES, un atlas chorégraphique composé de dix pièces courtes (2018), WILDER SHORES, pièce pour six interprètes et le compositeur Gerome Nox au plateau (2020), et EMPIRE OF FLORA, pièce pour quatre danseurs et une DJ au plateau (2022), dont les premières auront lieu au cours des diverses éditions du festival international Montpellier Danse. Depuis 2022 et son deuxième projet avec le BLMK (Brandenburgisches Landesmuseum für Moderne Kunst, Cottbus, Allemagne), Michèle Murray s'intéresse particulièrement à la chorégraphie dans les espaces muséaux.

# **CCN - Ballet de Lorraine**

**Le Ballet de Lorraine, aujourd'hui Centre chorégraphique national (CCN), trouve ses racines dans les années 1960. À l'origine nommé Ballet-Théâtre contemporain, il voit le jour en 1968 à la Maison de la culture d'Amiens, sous l'égide du critique d'art Jean-Albert Cartier et de la chorégraphe Françoise Adret. Initié par le ministère des Affaires culturelles, il devient le premier Centre chorégraphique et lyrique national. Après un passage à Angers et un changement de nom pour devenir le Ballet-Théâtre français sous la direction de J.A. Cartier, il s'établit définitivement à Nancy en 1978 avant d'être dirigé par Patrick Dupond dès 1988. Pierre Lacotte lui succède en 1991, mettant l'accent sur les classiques et les ballets romantiques, avant que la compagnie ne devienne le Ballet national de Nancy et de Lorraine. La fin des années 1990 marque un tournant, avec la labellisation en tant que CCN et une ouverture vers la danse contemporaine. Après une période de transition, Didier Deschamps prend les rênes en 2000, mettant en avant la diversité de la création chorégraphique. En 2011, les chorégraphes Petter Jacobsson et Thomas Caley reprennent la direction, avec un projet résolument tourné vers les écritures contemporaines. En janvier 2025, la chorégraphe Maud Le Pladec, actuellement directrice du CCN d'Orléans, en prendra la direction.**